

des Indes, saint François-Xavier. M. Emmanuel de Sainte-Catherine, de l'ordre des Carmes-Déchaussés, évêque de Cochin, et en même temps administrateur de l'archevêché de Goa où il réside, et avec lui le Gouverneur général de cette capitale de la domination des Portugais dans l'Inde, ont jugé qu'il étoit à propos de faire cette reconnaissance, pour dissiper les bruits qui s'étoient répandus, que ce saint et précieux dépôt avoit été enlevé. Le corps de ce zélé Missionnaire est dans un beau sépulcre de marbre, dans l'église de JÉSUS, à laquelle est unie une des trois maisons que les Jésuites avoient ici. Dans cette même église, hors du sanctuaire, on avoit préparé une estrade couverte de damas cramoisi. Sur cette estrade, étoit placée une grande urne de cristal, avec des ornemens dorés; au-dessus, à une certaine hauteur, un magnifique baldaquin de damas, avec des franges d'or. Autour de l'estrade, régnoit une balustrade de bois peint, et sur laquelle étoient de grosses torches de cire. Ces préparatifs ainsi faits, et le jour pris secrètement pour la cérémonie, le samedi avant la Quinquagésime, 9 février, vers la fin du jour, on posa des gardes dans l'église et dans la maison. Peu après, M. l'administrateur entra avec les personnes de sa suite, M. le Gouverneur, l'officialité, quantité de nobles, les juges, les conseillers, tous en habits de cérémonie; un bon nombre de chanoines, de prêtres séculiers, de religieux et de dames même.

On distribua d'abord de gros flambeaux allumés à plus de cinquante personnes, et avec un dais on se rendit au lieu du sépulcre, par la porte intérieure de la maison (car celle de l'église étoit fermée). On monta au haut du mausolée, par un escalier pratiqué pour cela, et le sieur Cazalati, ingénieur de ces contrées, et ci-devant frère de la Compagnie de Jésus, portant huit clefs que l'Évêque, le Gouverneur et